

## Plan détaillé du cours d'Histoire de la France.

### CHAPITRE 1: Tableau de la France à la veille de la révolution de 1848.

#### I. La situation politique: un calme trompeur.

##### A) L'héritage historique: 1789-1830, rappels.

La Révolution: caractères politiques et militaires. Image contrastée en 1847: les deux phases de la Révolution. Le culte de la Terreur et ses conséquences. Le problème de la République.

L'Empire: son échec. La résurgence du bonapartisme; Béranger. L'ambiguïté bonapartiste; bonapartisme de gauche et de droite.

La Restauration: un régime anachronique. Les Trois Glorieuses (1830).

##### B) Atouts et faiblesses de la monarchie de Juillet.

Les atouts: la durée, les origines. Un régime de son temps, synthèse acceptable de la monarchie et de la Révolution. Un roi moderne, populaire; des réformes attendues.

Les problèmes: un déficit de légitimité. Le durcissement progressif du régime (la répression); "des allures de compagnie industrielle"; l'arrêt des réformes. L'orléanisme de Guizot: le libéralisme économique; la théorisation du pouvoir de la bourgeoisie ("enrichissez-vous"); le refus du suffrage universel; un exécutif fort.

##### C) Diversité et impuissance des oppositions.

Introduction: l'absence de partis politiques. Le bonapartisme n'est pas politisé.

###### 1) Les légitimistes.

Fidélité dynastique et principes réactionnaires. Le Roi, Dieu, l'ordre. Les appuis des légitimistes (la noblesse, le bas clergé; les régions légitimistes; anecdote: l'épopée de la duchesse de Berry).

Le monde de la comtesse de Ségur.

Du légitimisme à la gauche: l'itinéraire de Lamennais. Le premier catholicisme social.

###### 2) Trois opposants modérés.

Leur évolution commune.

Michelet: sa vie. Le peuple selon Michelet; la Révolution selon Michelet. Programme politique de Michelet. La France et la Terre (note: le mythe du soldat Chauvin à l'époque de Michelet).

Tocqueville: un privilégié progressiste. La passion démocratique (égalitaire) et ses dangers; la dénonciation des périls de la démocratie. Les solutions de Tocqueville et la critique de l'orléanisme. Postérité de Tocqueville.

Thiers: une carrière météorique; le glissement dans l'opposition dans les années 1840.

###### 3) Les républicains.

Leur influence. Leurs principes. Leurs points de désaccord: le problème de la Terreur; classes ou nation?

###### 4) Les socialistes.

Traits généraux: un courant encore "apolitique". Diversité; présence en France de socialistes étrangers (Marx).

Les précurseurs: Sismondi; Saint-Simon et sa postérité.

Les utopistes: Fourier, Cabet. Buchez et le socialisme chrétien.

Louis Blanc: sa vie. Sa perception de la Révolution. Les ateliers sociaux. Un socialisme réformiste.

Proudhon: sa vie. Critique de l'individualisme; "la propriété c'est le vol"; critique de l'État. Anarchie et économicisme; le coopérativisme de Proudhon. Postérité de Proudhon.

###### 5) Blanqui, un personnage inclassable.

Sa vie. La tradition du jacobinisme putschiste, sa rencontre avec le socialisme, sa postérité (Lénine).

#### II. Économie et société au milieu du XIXe siècle.

Introduction: place de la France dans le monde (généralités).

##### A) L'évolution démographique.

Évolution d'ensemble: accroissement de la population. Ralentissement de la croissance: l'entrée dans la transition démographique (raisons). Une France moins forte en Europe. Immigration, émigration.

Les campagnes; l'exode rural; les "crises d'Ancien Régime".

Les villes; Paris en 1847 (urbanisme; la société parisienne).

##### B) La prospérité économique: l'âge du chemin de fer.

L'ère du libéralisme. La propriété terrienne et industrielle. Le dynamisme de l'économie. Le machinisme. Le moteur de la croissance: les infrastructures.  
Les chemins de fer, canaux et routes. Activités liées: la sidérurgie; le système bancaire (la haute banque). Autres industries: le textile.

### **C) La société.**

La noblesse. La grande bourgeoisie. Les classes moyennes.

Les paysans: leur image; leur vie.

Les ouvriers: conditions de vie et de travail; paupérisation? Rôle dans la vie politique; le mouvement ouvrier.

## **III. La chute de la monarchie de Juillet.**

### **A) La crise économique de 1846-1848.**

Une crise européenne. Crise agricole; crise industrielle. L'absence de réaction du gouvernement.

### **B) La crise de régime et la révolution de février 1848.**

Montée de la nervosité dans le pays. Maladresses de Guizot.

La campagne des banquets; la révolution de février 1848.

**Annexe:** note sur Karl Marx.

## **Chapitre 2: La deuxième République (1848 – 1852).**

**Introduction:** l'échec de la IIe République – un régime qui a malgré tout marqué l'Histoire.

### **I. De l'"illusion lyrique" aux Journées de Juin.**

#### **A) Les réformes: février-mars 1848.**

Les atouts du nouveau régime: peu de sang; pas de résistance (rôle du clergé). La République n'est pas contestée.

L'"illusion lyrique"; les Parisiens rejouent 1789. La France et le "printemps de peuples".

Éléments plus inquiétants: les "républicains du lendemain". Les divisions des républicains: comment elles se traduisent dans la composition du gouvernement provisoire (les deux équipes: l'équipe "Lamartine" et l'équipe "Louis Blanc").

Les réformes politiques: la République; l'affaire du drapeau tricolore, les libertés, le suffrage universel.

Les réformes sociales: le droit au travail, les ateliers nationaux, la commission du Luxembourg. La journée de travail réglementée, l'abolition de l'esclavage.

#### **B) Les difficultés de la République et les Journées de Juin.**

L'aggravation de la crise économique et l'agitation sociale. Les 45 centimes.

La radicalisation de l'extrême-gauche; son hostilité aux élections, les journées révolutionnaires avortées de mars-avril.

Les élections constituintes du 23 avril, la Commission exécutive; la montée des tensions et la "journée" du 15 mai.

Les Journées de Juin: origine (la dissolution des ateliers nationaux). Principaux caractères de l'insurrection; facilité de la répression; montée des haines sociales; rôle de la province. Bilan; leçons tirées par Tocqueville. Une catastrophe pour la République.

## **II. L'échec de la mise en place du régime: juin 1848 - mai 1849.**

### **A) La constitution de 1848.**

Le gouvernement Cavaignac; la répression, "silence aux pauvres".

Les nouvelles institutions: le monocamérisme. Le président de la République: ses pouvoirs, son mode d'élection: une grosse maladresse. Pas d'arbitre entre les pouvoirs. Un préambule généreux.

### **B) L'élection présidentielle de décembre 1848.**

Les six candidats. Louis-Napoléon Bonaparte: sa vie, ses ambitions, son habileté politique.

Le résultat de l'élection: la victoire de Bonaparte. "L'insurrection des paysans". La stratégie prudente du nouveau Président.

### **C) Les élections législatives de mai 1849.**

La victoire du "parti de l'ordre". Son programme, ses peurs. Le rapprochement de l'Église et des conservateurs.

L'écrasement des quarante-huitards.

Le succès de la "Montagne" (apparition de "campagnes rouges"). Points communs et divisions. La journée révolutionnaire du 13 juin 1849 et la marginalisation de l'extrême-gauche.

### **III. La marche à l'Empire.**

#### **A) La République réactionnaire.**

Caractères de la politique menée. La loi Falloux: l'enseignement aux mains du clergé; la loi de 1850 restreignant le suffrage. Conséquences.

#### **B) "Le dix-huit brumaire de Louis-Napoléon Bonaparte" (Marx).**

Le Prince-Président exploite le mécontentement de l'opinion. Campagne démagogique; double langage. Louis-Napoléon tisse sa toile.

Premières frictions avec l'Assemblée: l'affaire Changarnier.

Le coup d'État: date, déroulement. Les réactions: les troubles en province et la répression.

#### **C) L'agonie de la République.**

Le plébiscite de décembre 1851. La constitution de 1852. L'"affiche blanche", le serment de fidélité, la presse muselée.

Les élections législatives de juin 1852.

La campagne pour le retour de l'Empire; le discours de Bordeaux. Mesures populistes: la loi sur les sociétés de secours mutuel.

Le second plébiscite et le rétablissement de l'Empire.

**Conclusion:** Quand et de quoi est morte la IIe République? Un héritage d'identité trop lourd, des républicains divisés entre lesquels Bonaparte a fini par arbitrer; le facteur de l'élection présidentielle au suffrage universel.

### **Chapitre 3: Le second Empire (1852-1870).**

**Introduction:** une image contrastée (la dictature/l'essor économique).

#### **I. Caractères généraux du régime.**

Un régime personnel.

Une légitimité plébiscitaire. Les plébiscites, les candidatures officielles. L'absence de partis.

Une légitimité dynastique: le rapport au premier Empire.

La centralisation, le rôle des préfets. Le double serment.

Problèmes dynastiques: le "blocus matrimonial", le mariage de l'Empereur, la naissance du Prince impérial.

#### **II. Les contradictions de la politique étrangère de l'Empire (jusqu'en 1869).**

**Introduction partielle:** un aspect essentiel de l'Empire. La raison de l'activisme du régime: le rapport des Bonaparte à la gloire.

##### **A) La guerre de Crimée (1854-1856).**

Causes: la querelle des lieux saints. Objectifs de Napoléon III. La campagne de Crimée.

Résultats et signification: popularité de la guerre; une nouvelle crédibilité; le risque d'aventurisme.

##### **B) La guerre d'Italie (1859).**

Une politique inattendue: ses causes. Rapport du régime au catholicisme; Napoléon III et le principe des nationalités; un terrain idéal pour une guerre "progressiste", facile et profitable.

Le choix de l'option piémontaise; l'entrevue de Plombières et la marche à la guerre.

La campagne (Magenta, Solferino) et ses résultats; l'annexion de la Savoie et de Nice.

Réactions en France: une guerre impopulaire auprès des milieux d'affaires, des catholiques; populaire auprès de la gauche, du peuple des villes.

Réactions à l'étranger: l'inquiétude de l'Europe.

##### **C) Les hésitations des années 1860.**

Réactions à l'expédition du Mexique (N.B. traitée au chapitre 10).

La politique italienne. La politique allemande jusqu'à Sadowa.

La réforme militaire: la loi Niel. L'échec de la garde mobile: sentiments de la population en matière militaire.

### **III. La politique économique du second Empire et ses effets.**

Introduction: un autre aspect essentiel de la propagande de l'Empire. Une conjoncture favorable.

#### **A) Un régime préoccupé d'économie.**

Un Empereur au fait de l'économie, pourvu d'un programme, préoccupé de la question sociale. Le rôle de l'État dans les projets napoléoniens; le poids des saint-simoniens dans le régime.

#### **B) L'action économique du second Empire (urbanisme exclu).**

Les principaux domaines d'intervention de l'État.

Le coup d'État douanier: récit. Causes. Conséquences: mécontentement des milieux d'affaires.

L'agriculture et le drainage des marais. Les chemins de fer. Les canaux (Suez).

L'essor économique sert le régime: les expositions universelles.

L'essor économique dessert le régime: affaires et politique (Morny, le scandale Mirès). Liens avec l'antisémitisme.

#### **C) L'ère du baron Haussmann.**

Le contexte: essor des villes. Rôle d'Haussmann, de l'Empereur, de l'État

Objectifs des grands travaux (urbanistiques, sociaux, de prestige, économiques; politiques).

Les grands travaux à Paris: percement d'axes; quartiers détruits, quartiers nouveaux. Services et bâtiments publics.

Postérité de l'œuvre d'Haussmann: une réussite urbanistique, un échec politique.

### **IV. L'évolution politique intérieure du régime jusqu'en 1869.**

**Introduction partielle:** un bilan mitigé. Un régime autoritaire qui s'est libéralisé de lui-même.

#### **A) Les soutiens du régime.**

Généralités: raisons et limites du soutien à l'Empire.

La bourgeoisie; nuances. Le personnel politique (exemples: principales figures). Le ralliement des orléanistes.

L'Église instrumentalisée. L'armée. Le bonapartisme populaire: enthousiasme, conformisme et résignation.

#### **B) La faiblesse de l'opposition dans les années 1850.**

L'"Empire autoritaire". Le paternalisme du régime. Les instruments de la répression. L'attentat d'Orsini et ses conséquences: la loi de sûreté générale.

Nuances: des niveaux de violence relativement bas, un régime autoritaire et non totalitaire.

Orléanistes, légitimistes, républicains: impuissance et divisions. L'opposition en exil: Hugo.

Les législatives de 1857.

#### **C) Les timides ouvertures des années 1859-1869.**

##### **1) Les facteurs de l'évolution.**

Facteurs conjoncturels: la brouille avec les milieux d'affaires et l'Église.

Facteurs structurels: la recherche d'une légitimité additionnelle. Un régime trop lié à un homme; les limites des guerres.

L'idée de liberté; elle est liée aux origines du régime, à ses principes. Adapter la pratique aux principes. Un régime moderniste, capitaliste, donc libéral.

##### **2) Une évolution heurtée.**

Les réformes politiques: les premiers pas en 1860-1861; les hésitations; la reprise des réformes en 1867-1868.

Les réformes sociales: un choix régalien. Prodiges: la délégation ouvrière de 1862 à Londres.

La loi de 1864 sur les coalitions: un premier cadre légal pour les luttes sociales. Les réformes de la fin de la décennie.

Duruy et les réformes scolaires: sa carrière, son œuvre, ses limites..

##### **3) Progrès et désunion des oppositions.**

La stratégie de l'opposition aux législatives de 1863; son succès. Le tiers-parti; Thiers et les "libertés nécessaires".

La réapparition des "néo-jacobins" et la querelle avec les Républicains de gouvernement: l'enjeu des analyses de la Révolution. Edgard Quinet et la critique de la Terreur et des néo-jacobins; Ferry. Le dilemme des révolutionnaires et celui des réformistes. Gambetta et Clemenceau. L'appui sur les classes moyennes et la franc-maçonnerie.

Le mouvement ouvrier: le manifeste des Soixante (sa modération); l'Internationale, internationalisme et radicalisation. Difficultés de l'Internationale. Socialistes et politique.

Un point commun aux opposants de gauche: l'anticléricalisme.

## **V. L'Empire libéral (1869-1870).**

### **A) Les législatives de 1869 et leurs conséquences.**

Le élections: l'agitation, La Lanterne; le programme de Belleville, acte de naissance du radicalisme.

Une semi-défaite du régime. Sa réaction: les réformes constitutionnelles; le ministère Ollivier. Malgré tout, la nervosité du pays: l'affaire Victor Noir. Réponse du régime: le sénatus-consulte d'avril 1870, le plébiscite de mai 1870. "L'Empire est plus fort que jamais".

### **B) La crise allemande et la fin du régime.**

Causes: la politique ds pourboires; l'affaire du trône d'Espagne et la dépêche d'Ems. Une guerre mal engagée; les défaites; l'Empereur prisonnier à Sedan; la chute de l'Empire.

**Conclusion:** un déficit de légitimité et de popularité; un régime plus toléré qu'aimé.

## **Chapitre 4: la naissance de la troisième République (1870-1879)**

**Introduction:** une décennie fondatrice.

### **I. La "guerre de défense nationale": 4 septembre 1870-1er mars 1871.**

#### **A) Le nouveau régime face au conflit.**

Le nouveau régime et la guerre: l'organisation du conflit.

La situation: isolement de la France; fragilité du gouvernement; présence d'une extrême-gauche puissante (la garde nationale, le Comité central).

Le rôle de Gambetta; l'échec de la République à continuer la guerre. Montée du pacifisme, sauf à Paris.

#### **B) La fin de la guerre.**

L'armistice. Les élections du 8 février 1871: une Assemblée royaliste élue sur une équivoque.

Thiers chef du pouvoir exécutif; les raisons du choix de l'Assemblée, le jeu de Thiers.

Les négociations et le traité de paix. La proclamation de l'Empire allemand à Versailles.

#### **C) Conséquences de la défaite de 1871 sur l'image de l'Allemagne en France.**

Caractères du traité de Francfort.

L'Allemagne avant 1870 pour les Français: la patrie de la culture; une "petite sœur" de la France révolutionnaire.

Le choc de Sadowa. Après 1871: l'Allemagne c'est la Prusse; image de la "barbarie" allemande.

L'incompatibilité des valeurs nationales françaises et allemandes.

En France: une crise d'identité.

### **II. La Commune (18 mars-28 mai 1871).**

#### **A) La Commune dans l'Histoire.**

Le mythe de la Commune; faiblesse du lien avec l'événement ("crépuscule plus qu'aurore").

Raisons de la persistance du mythe. Marx, Engels, Lénine et la Commune.

#### **B) Les origines et le déclenchement de la Commune.**

Origine du mot. Commune et communisme: une confusion à éviter.

Le triple projet communal: projet patriotique; projet républicain; projet socialiste et révolutionnaire. Caractères de la gauche parisienne en 1871.

Les élections parisiennes de novembre 1870; tensions croissantes avec le gouvernement.

Aggravation de la situation avec la paix et les législatives de février 1871. Paris et le suffrage universel.

Les provocations de l'Assemblée et de Thiers: une ville en quarantaine. Le 18 mars: l'affaire des canons.

#### **C) L'œuvre et l'action de la Commune.**

Le vide initial du pouvoir; les élections du 26 mars; les résultats. Déficit d'autorité, confusion politique.

Le statut ambigu de Paris insurgée; la force des traditions proudhoniennes .

Les mesures de la Commune: mesures dictatoriales (le décret sur les otages); mesures anticléricales; mesures sociales: leur portée? L'effervescence sociale.

Les relations avec Versailles et la province.

#### **D) La semaine sanglante.**

Attitude de Thiers, de la province.

Les événements. Lenteur de la reconquête; les destructions. Les pertes; la répression et la haine.  
**Conclusion partielle:** ce dont la Commune a marqué la fin; ce que la défaite de la Commune a rendu possible. Une tache.

### **III. L'échec de la Restauration (1871-1873)**

#### **A) Les excès de la réaction.**

L'ambiguïté de la situation politique. L'Ordre moral; l'Église militante (le Sacré-Cœur). Résultat: les législatives partielles de juillet 1871.

#### **B) Les divisions des royalistes et la première restauration manquée.**

Les deux prétendants. Chambord et le drapeau blanc. Thiers président de la République.

#### **C) La stratégie des républicains.**

Thiers: ses ambitions; son action (la libération du territoire; la réforme de l'armée).  
Résultats de cette politique: une popularité croissante. Thiers de plus en plus républicain.  
Gambetta et les radicaux: une stratégie visant à rassurer. Un programme réduit à l'essentiel. Les soutiens des radicaux: les "couches nouvelles"; le ralliement des paysans et "la fin des notables".  
Les exclus du jeu politique: les socialistes; les bonapartistes.

#### **D) La chute de Thiers et le second échec des royalistes.**

L'affaire Barodet et la chute de Thiers (mai 1873). Thiers tombe à gauche.  
Mac-Mahon président, le ministère de Broglie. Second échec de la Restauration. Le septennat.

### **IV. La fondation de la troisième République (1873-1879)**

#### **A) La constitution de 1875.**

Une constitution votée sans enthousiasme. L'amendement Wallon et les lois constitutionnelles.

#### **B) Le Seize mai et ses conséquences.**

Les législatives de 1876: victoire républicaine – "la fin des notables", suite. Résistance de Mac-Mahon.

Le Seize mai, l'adresse des 363, la dissolution de la Chambre. La campagne et la victoire républicaine.

Mac-Mahon se soumet; signification de la crise du Seize mai.

L'année de l'exposition. 1879: la conquête définitive de la République par les républicains.

**Conclusion:** "la Révolution entre au port". Un monde meurt, un autre naît.

## **CHAPITRE 5: LA REPUBLIQUE DES OPPORTUNISTES (1879-1898).**

### **I. L'idée de nation et les bases du nationalisme en France dans les années 1880.**

#### **A) Introduction, définitions et mises au point.**

La nation: État-nation, Kulturnation.

Sentiment national, nationalisme, patriotisme.

#### **B) L'héritage.**

Une vieille nation. Les mythes originaires: l'Histoire, les rois, l'État; la "fille aînée de l'Église".  
Langue et culture. La confusion du national et de l'universel.

Les effets de la grande Révolution: une rupture de légitimité; un nouvel universalisme. En attendant la République...

#### **C) Le sentiment national français vers 1880.**

1. Un nationalisme contractuel: la "communauté des citoyens" (le serment du jeu de paume); nation et démocratie, nation et Révolution.

Renan: "un plébiscite de tous les jours". L'Alsace-Lorraine.

2. Un nationalisme universaliste: la "patrie des droits de l'homme"; le complexe français de supériorité. La France, porteuse de progrès.

L'assimilationisme républicain: la nation et l'immigration, et les juifs. Un nationalisme humaniste?

3. L'Histoire et l'État: Le culte de l'Histoire; "l'oubli nécessaire". La nation assimilée à l'État. La statolâtrie et la récupération du passé monarchique (leurs limites). L'ancrage dans la terre; une patrie.

4. Les frontières naturelles: un programme inachevé; le problème du Rhin.

5. "Nos ancêtres les Gaulois": un mythe scolaire; un mythe génétique, un mythe ethnique – en contradiction avec le n°2. Que faire des Romains et des Francs? Un mythe aujourd'hui disparu.

6. La nation contre les patois: langue et nation; un projet uniformisateur. La francisation de la France.

**Conclusion partielle**: distinguer l'essentiel de l'accessoire.

## **II. L'œuvre des opportunistes.**

### **A) Les forces politiques en présence dans les années 1880.**

Les opportunistes. Le positivisme. Le personnel politique des années 1880; Ferry. L'apothéose de Hugo.

Les droites. Les radicaux: Clemenceau. La persistance de la sensibilité bonapartiste.

### **B) L'œuvre institutionnelle des opportunistes et les libertés.**

La réforme constitutionnelle. La république, Marianne, la Liberté.

La liberté de presse; la loi Naquet, la loi Waldeck-Rousseau.

### **C) L'œuvre scolaire et les tensions avec l'Église.**

L'anticléricalisme: ses racines. Ferry, Macé, la franc-maçonnerie, Léo Taxil. L'enjeu politique et social de l'école.

L'expulsion des congrégations. Les lois Ferry. La loi Camille Sée, etc. Un enseignement encore très inégalitaire.

Limites de la crise; difficultés des catholiques. Le Ralliement et la détente dans les années 1890.

Limites du ralliement. Rerum novarum.

### **D) Une République nationaliste; l'alliance franco-russe.**

L'enseignement de la patrie.

La Revanche: le discours politique. La "ligne bleue des Vosges"; la prudence des opportunistes.

Propagande scolaire. Déroulède. L'armée; les bataillons scolaires. La Ligue des patriotes.

L'isolement de la France et la recherche d'alliances. L'alliance franco-russe (1892). Réflexions sur la place de la France en Europe et sur les dangers des alliances.

## **III. Les oppositions au régime et l'usure de la République opportuniste.**

### **A) La crise boulangiste.**

Nervosité de l'opinion; les élections de 1885. Boulanger ministre; l'affaire Schnæbelé. Boulanger renvoyé.

Le scandale des décorations. Ralliement de la droite à Boulanger. La campagne d'élections, les succès boulangistes.

Recul de Boulanger et effondrement du boulangisme. Recomposition du paysage politique.

### **B) L'usure des opportunistes dans les années 1890.**

#### **1) Un régime fatigué.**

Le personnel politique: Méline. Le triomphe définitif des classes moyennes (l'affaire Casimir-Périer).

#### **2) Le scandale de Panamá.**

Projets de canaux interocéaniques. La Société internationale de Panamá.

Les difficultés de la compagnie et la campagne de corruption. Le scandale; les procès. Effets sur le climat politique.

#### **3) La montée de l'antisémitisme.**

Les juifs en France vers 1890: principales communautés. L'abbé Grégoire et Napoléon: une intégration apparemment réussie. L'immigration récente.

Origines de l'antisémitisme: l'antijudaïsme religieux; l'antisémitisme économique (l'Union générale) et ses liens avec l'anticapitalisme. Essor de la notion de race et d'un antisémitisme xénophobe ou racial (Renan). Le complot juif; le juif contre la nation. Juifs et Allemands. Liens avec l'évolution de la droite antirépublicaine et le nationalisme.

Drumont: La France juive; la Ligue antisémite. La France, patrie de l'antisémitisme.

### **C) Le réveil et l'essor du mouvement ouvrier et socialiste.**

#### **1) La maigreur des réformes sociales.**

Les réformes des années 1890; retour sur la loi Waldeck-Rousseau.

Dureté de la condition ouvrière; isolement politique des ouvriers.

#### **2) La renaissance du mouvement ouvrier vers 1880.**

Circonstances: l'amnistie de 1880. L'ouvriérisation du mouvement social; causes.

Premières manifestations (Decazeville). Un mouvement antirépublicain, largement apolitique.

### **3) Les premiers partis socialistes (1880-1899).**

Le P.O.F. et le guesdisme: la synthèse marxiste.

Blanquistes, possibilistes, radicaux-socialistes. Les socialistes indépendants: Millerand, Jaurès.

### **4) L'anarchisme.**

Les attentats; l'idéologie. Ravachol, Vaillant et l'assassinat de Carnot. Les "lois scélérates". Postérités culturelles.

### **5) Le mouvement syndical (1880-1899).**

Essor du syndicalisme. Les bourses du travail, la C.G.T. L'anarcho-syndicalisme et ses limites. Syndicats et anarchistes.

Les autres courants: les guesdistes, les modérés, les syndicats chrétiens.

### **6) Les progrès du mouvement ouvrier dans les années 1890.**

La deuxième Internationale. Cultures ouvrières: l'Internationale, le Premier mai (Fourmies).

Résultats: le socialisme municipal; à la Chambre.

**Conclusion:** modernité et archaïsmes. Un calme relatif.

## **CHAPITRE 6: LE TEMPS DES RADICAUX (1898-1914).**

**Introduction:** la "Belle Époque" et ses ombres.

### **I. L'affaire Dreyfus.**

#### **A) Les débuts de l'Affaire.**

Le bordereau. Dreyfus soupçonné: sa carrière. Le conseil de guerre, la condamnation. Rôle de l'antisémitisme.

Les premiers défenseurs: la famille; Lazare; Picquart et l'hypothèse Esterhazy. Le faux Henry. Clemenceau, Scheurer-Kestner; Zola, sa position en 1898; J'accuse. Procès et exil de Zola. Le suicide de Henry.

#### **B) Dreyfusards et antidreyfusards.**

Les dreyfusards: leurs principes (défense de la justice; antimilitarisme, défense de la République). Le problème de la judéité de l'accusé. Un début de réveil de l'identité juive; rôle dans le développement du sionisme.

Leur recrutement: les intellectuels. Postérité du mot: un mythe français.

La ligue des droits de l'homme, les franc-maçons. La "jeunesse des écoles". Hésitations des socialistes.

Les antidreyfusards: leur recrutement; Barrès.

Leur principe: le respect des autorités; la raison d'État prime sur la justice. L'antisémitisme: La Croix. Déroulède.

#### **C) La crise politique: 1898-1899.**

Exaltation de l'opinion; division du monde politique.

Les troubles: les obsèques de Félix Faure; la chute du gouvernement. Une culture de guerre civile.

#### **D) Liquidation (1899-1906) et conséquences de l'affaire Dreyfus.**

Une nouvelle majorité: le ministère Waldeck-Rousseau. La reprise en mains; "Fort-Chabrol".

Nouveau procès de Dreyfus; sa grâce. La réhabilitation.

Conséquences: sur l'antisémitisme; sur la gauche, sur la République. Les Universités populaires. Rôle nouveau de la presse.

#### **E) L'Action française, fille de l'Affaire Dreyfus.**

Une influence profonde.

Naissance de l'A.F. Maurras: sa vie. Ses idées: les quatre "états"; l'inégalité protectrice et l'hostilité à la démocratie; l'hostilité au jacobinisme. Le nationalisme intégral, le monarchisme. Maurras et la religion. Faiblesses et fécondité de la doctrine politique maurrassienne. La doctrine sociale: le corporatisme. La mystique du coup de force.

L'A.F. dans les années 1900: Daudet, Bainville.

## **II. La République radicale (1899-1914).**

### **A) Le triomphe des radicaux.**

Le maintien au pouvoir de la majorité de 1899. Principales figures politiques: Combes, Clemenceau, Briand. L'instabilité ministérielle.

La naissance du parti radical. L'aube de l'"ère des masses".

Variété du radicalisme: un parti de notables, le parti des campagnes. Liens avec l'évolution sociale. Alain.

Radicaux et franc-maçons: le "scandale des fiches".

### **B) La politique religieuse des radicaux.**

Le problème religieux. La Libre-Pensée; la "contre-religion" républicaine.

La loi sur les associations (1901), Combes et l'exode des religieux.

La rupture des relations diplomatiques avec la Papauté (1904).

La séparation de l'Église et de l'État (1905). Briand. La querelle des inventaires.

### **C) Les tensions sociales et l'évolution du mouvement ouvrier.**

Les rares réformes sociales: le ministère du Travail, les retraites ouvrières.

Les socialistes sur la voie de l'unité: la naissance de la S.F.I.O. Jaurès et la républicanisation du socialisme.

Limites de cette évolution: l'évolution du mouvement syndical. La charte d'Amiens; Sorel et la théorie de la violence des masses. Liens du socialisme sorélien et des fascismes.

L'agitation ouvrière: les grèves de 1906-1910; les anarchistes (la bande à Bonnot).

L'agitation dans les campagnes: la crise viticole de 1907. Marcellin Albert et la mutinerie du "17ème".

### **D) Les tensions internationales et la montée du nationalisme; le pacifisme.**

L'Entente cordiale.

La dégradation des relations franco-allemandes: les conséquences du coup de Tanger (N.B. traité au chapitre 10); Péguy, Psichari. Les Camelots du Roi.

Le pacifisme et l'antimilitarisme radical: les bourses du travail; Gustave Hervé: une idéologie de la violence. La modération de Jaurès.

Un terreau culturel favorable à la guerre: le darwinisme social. Rostand, Hansi. Les Français et la guerre: une perspective abstraite. L'assassinat de Jaurès: l'isolement des pacifistes dans la société. Dangers du conformisme.

### **E) La marche à la guerre (1909-1914).**

La vie politique; Caillaux et la seconde crise marocaine (N.B. traitée au chapitre 10).

Divisions de la majorité: l'impôt sur le revenu, la loi des trois ans. L'affaire Calmette.

Les élections d'avril-mai 1914. La situation politique à la veille de la guerre.

## **CHAPITRE 7: POPULATION ET SOCIÉTÉ DE 1848 A 1914.**

### **I. La démographie: une faiblesse mal perçue.**

#### **A) Une situation pas très brillante.**

Ralentissement de l'essor démographique. Natalité, mariages et divorces, taille des familles. Des valeurs nouvelles?

La mortalité: cause de sa baisse (Pasteur, Claude Bernard). Hygiène, alimentation. Progrès de l'espérance de vie.

Les limites du progrès: hygiène, logement, maladies. L'alcoolisme, le discours sur l'alcool.

#### **B) Un danger tardivement perçu.**

Une situation unique au monde; la mentalité malthusienne et sa remise en cause par le danger allemand.

Le discours du déclin démographique: Bertillon. Un discours marqué à droite.

À gauche: le néo-malthusianisme; la "grève des ventres". Absence de toute action officielle.

### **II. La population active et la condition des femmes.**

La population active.

La féminisation de l'emploi; l'idéologie officielle. Quelques pionnières (Marie Curie); quelques figures de femmes au travail à la Belle Époque.

Un travail mal payé; l'hostilité des syndicats. L'ébauche d'un mouvement féministe.

### **III. Villes et campagnes. Paris.**

#### **A) Villes et campagnes.**

Population urbaine et rurale; l'âge d'or des campagnes. L'exode rural.

Le réseau urbain.

### **B) Paris après Haussmann.**

Paris dans le réseau urbain; la croissance de l'agglomération. La "zone"; les banlieues. Monuments nouveaux; innovations architecturales (le béton). L'Art nouveau et Guimard. Progrès de l'hygiène: Poubelle. L'ampoule, l'ascenseur. Les transports: du fiacre au métro. Le rayonnement culturel... et celui de la France en général

## **IV. L'évolution des classes sociales.**

### **A) les paysans.**

La population agricole. Prix et rendements; l'évolution du faire-valoir. Variété d'une société inégalitaire. Conditions matérielles: logement; alimentation. Un milieu très individualiste. Déclin de l'influence de l'Église et des notables. Intégration à la culture dominante: recul des cultures régionales. Un cas particulier: le Félibrige et Mistral; contradictions et impasses d'un combat régionaliste.

### **B) Le secteur secondaire: les ouvriers à la Belle Époque.**

Le secteur secondaire. Un monde ouvrier hétérogène. La naissance de la grande usine: le Creusot. Autres cas de figure. Conditions matérielles: la précarité. Le chômage – un concept inconnu à l'époque. Le rythme de travail: le contremaître. Le logement. Une culture de classe: la fête, le Premier mai, les bals. Une culture en voie de massification; faiblesse de la contre-culture socialiste.

### **C) Le tertiaire; la France bourgeoise et les classes moyennes.**

Essor du tertiaire; quelques figures. Les classes moyennes: leur position dans la société. Leur style de vie, leurs valeurs. leur culture: la presse populaire, les feuilletons. Loisirs: le cabaret, le caf-conc'. Le théâtre, le cinéma. Annexe: la prostitution, les bordels. La bourgeoisie – ses rapports avec la noblesse. Leur position dans la société, leurs activités de prédilection. Quelques figures de grands bourgeois. Le mode de vie; la culture bourgeoise. L'essor du sport, une activité bourgeoise. L'auto, le vélo; les J.O. Réalité et mythes de l'ascension sociale: les bourses.

## **V. L'immigration.**

### **A) Les réalités démographiques et sociales.**

Faiblesse de l'émigration. L'immigration: chiffres. Évolution d'ensemble. Âge, sexe, origines des immigrés. Leurs activités. Les réfugiés.

### **B) Les représentations mentales et la législation.**

Un thème non exploité par les politiciens jusque vers 1880: facteurs de l'évolution (progrès de la statistique, renforcement de l'État ==> une législation de plus en plus restrictive. Droit du sol, droit du sang); la crise économique; discriminations et tracasseries. Discours hostiles: Barrès.

### **C) Une situation tendue au quotidien.**

Les tensions. L'attitude de la presse. Les émeutes d'Aigues-Mortes (1893).

## **VI. L'Église et les catholiques dans la société française.**

### **A) L'Église triomphante du second Empire.**

Effectifs du clergé, des congrégations. Les apparitions mariales: La Salette, Lourdes. Le curé d'Ars. Vigueur du catholicisme populaire; réticences de l'Église. Une Église fort peu sociale, liée aux pouvoirs et aux élites. L'enjeu de l'enseignement; le régime concordataire. Sclérose de l'Église: l'art sulpicien. Une pastorale négative et répressive; la hantise du monde moderne. Facteur aggravant, Pie IX (so novembre). Figures et tendances: Veillot et les ultramontains; Dupanloup et les derniers gallicans. Pratique sociologique et déclin de la foi; essor de l'anticléricalisme. Absence de contestation ouverte des catholiques.

### **B) L'Église humiliée de la Belle Époque.**

L'isolement; le vieillissement du clergé. Essor de l'ésotérisme!

Refus de s'adapter; La croix. Efforts pour faire évoluer la pratique des fidèles: sainte Thérèse de Lisieux.

L'action sociale; Rerum novarum. le Sillon, les syndicats catholiques, les petites sœurs des pauvres. Le scoutisme. L'exégèse. Des conversions d'intellectuels (Claudél).

Limites de ces évolutions: la condamnation du Sillon.

## **CHAPITRE 8: L'ECONOMIE FRANCAISE DE 1852 A 1914.**

### **I-Les aléas de la conjoncture.**

#### **A) 1852-1872: la prospérité.**

La conjoncture: une phase A; le rôle de l'or. La masse monétaire. Faiblesse de l'inflation; l'Union latine, une ébauche de monnaie unique. La baisse des prix réels.

Rôle de l'équipement du pays, des progrès techniques. Rôle de l'État: le libre-échange.

L'essor de la production: le take-off de la France.

#### **B) 1872-1896: le marasme.**

Une phase B; un retard croissant sur l'Allemagne. Gravité de la crise dans l'agriculture.

Causes: les métaux précieux; la crise du libre-échange (débat; ses manifestations: les tarifs Méline; leurs effets agricoles, électoraux, industriels); la fin d'un cycle d'équipement.

Démographie, investissement; causes politiques.

L'action de l'État (le plan Freycinet) et ses limites.

#### **C) 1896-1914: la reprise.**

Données générales: une première "mondialisation". Les emprunts russes. L'investissement à l'étranger.

Causes: un nouveau cycle d'innovations techniques (l'électricité et le moteur à explosion).

Dynamisme de l'innovation: le phonographe, le cinéma. Les expositions universelles. Auto, bicyclette, avion; téléphone, radio. Marie Curie et le radium.

### **II. Quelques aspects de l'évolution économique.**

#### **A) Structure des entreprises et formation du capital.**

Le comité des forges, les chemins de fer, la presse. Les grands magasins.

Une concentration encore limitée. Entreprises et banques, entreprises et Bourse. Les ingénieurs.

#### **B) Les banques.**

La révolution financière du second Empire: les banques d'affaires. Le Crédit mobilier. Les autres grandes banques.

Évolutions après 1870.

#### **C) Les transports.**

Un secteur de pointe. Prix et vitesse. L'âge des chemins de fer; les routes, les autres réseaux.

#### **D) Les autres industries.**

Sidérurgie, textile, etc. Géographie industrielle de la France; une situation contrastée.

#### **E) L'agriculture.**

Production et rente foncière; la propriété. L'exploitation politique du malaise agricole: Méline.

Progrès: surfaces cultivées, engrais; sélection. Les machines. Limites et diversité régionale.

La production: céréales, vignes (le phylloxéra; la surproduction). Un début de spécialisation régionale.

## **CHAPITRE 9: LA FRANCE DANS LA GRANDE GUERRE.**

**Introduction:** un événement fondamental; un conflit gagné à grand-peine.

### **I. Le débat sur les responsabilités.**

L'Allemagne? La France, "soldat de l'idéal". "La Fayette, nous voici!". Le problème de l'Alsace-Lorraine.

Le capitalisme? Lénine. Débats.

Les nationalismes? Débats: le nationalisme et ses dérives; nationalisme et bellicisme. Un aveuglement collectif.

Les systèmes politiques: des démocraties limitées, des diplomaties mal contrôlées.  
L'aveuglement des gouvernants: une guerre prévue et acceptée.

## **II. L'entrée dans une guerre longue: 1914-1916.**

### **A) L'Union sacrée.**

Ses débuts. La participation de la S.F.I.O. L'absence de troubles et les raisons du ralliement des socialistes: une guerre juste? Une guerre démocratique? Une erreur cher payée par la gauche.  
Le retour en grâce de la droite.

### **B) Les opérations militaires jusqu'à la fin 1916.**

Forces et faiblesses. Le plan Joffre. La Marne, la course à la mer.  
La guerre de tranchées. Tentatives de diversion (les Dardanelles; Salonique)  
Les offensives; Verdun. Ascension de Pétain.

### **C) la vie politique durant les premières années de la guerre.**

Caractères généraux. L'instabilité ministérielle. Tensions entre civils et militaires.

## **III-La vie des Français pendant la première guerre mondiale.**

### **A) Les effets du conflit sur la société française.**

Le front et l'arrière. La vie dans les tranchées. La Madelon.  
Les occupés; les frontaliers; les déplacés.  
L'arrière: paysans, ouvriers, autres catégories sociales; Les "embusqués". Les femmes, les jeunes, les catholiques.

### **B) L'influence de la guerre sur la vie culturelle.**

Le bourrage de crâne; la presse critique (Clemenceau; le Canard enchaîné). La littérature.

### **C) L'économie de guerre.**

Un rôle nouveau pour l'État. Albert Thomas.  
Une guerre coûteuse. Impôts, emprunts, inflation. L'État se mêle de production, de commerce, de marché du travail, de prix. Problèmes.

## **IV. Les crises de 1917.**

### **A) les difficultés militaires et les mutineries.**

Caporetto et l'échec de Nivelle. Les mutineries de 1917: un mythe. Leur portée réelle. Pétain et la répression.

### **B) L'agitation sociale et le "défaitisme".**

Le pacifisme: Zimmerwald et Kienthal. La S.F.I.O. rompt l'Union sacrée; renaissance du pacifisme socialiste.  
les "défaitistes": Caillaux. Les intellectuels: Romain Rolland.  
La situation sociale: les grèves.

## **V. Le retour au pouvoir de Clemenceau et la victoire.**

Clemenceau revient. Retour sur sa carrière: "le Tigre".  
"Je fais la guerre". Répression des mécontents. Le moral revient; grèves et manifestations de 1918.  
La seconde bataille de la Marne; Foch. L'effondrement de l'Allemagne.

**Conclusion:** causes de la victoire: un seul front; l'Amérique; le tissu national et social a tenu – mais a été atteint en profondeur.

## **CHAPITRE 10: LA CONSTITUTION DE L'EMPIRE COLONIAL (1848-1920).**

**Introduction:** Wie konnte es geschehen? Pourquoi on n'a pas entendu la voix des colonisés.

### **I. L'héritage du passé: la situation vers 1848.**

Rappel: le premier Empire colonial français: ses logiques; son effondrement. Ses restes: les îles à sucre; les comptoirs africains et indiens.  
Reprise d'un cycle colonial après 1815: ses causes (les missions).  
L'Algérie: son état en 1830; le coup de chasse-mouche et l'expédition. Les premières années; la révolte d'Abd el-Kader; Bugeaud, les enfumades. Le poids des militaires, les bat'd'af. La colonisation; la propagande colonialiste. L'orientalisme.

## **II. La politique coloniale de la IIe République.**

La République et l'Algérie: le principe d'assimilation.  
Schœlcher et l'abolition de l'esclavage. Conséquences.

## **III. Le second Empire: les grands desseins et l'aventure.**

Introduction: évolutions d'ensemble: absence de parti colonial. la fin de l'exclusif. Les "Turcos".

### **A) L'Algérie.**

Conquête de la Kabylie; premières interventions en Tunisie. Mise en valeur: le cantonnement.  
La politique du "royaume arabe" et ses conséquences; le conflit avec Mgr Lavignerie. Le refus des colons... et des indigènes.

Le rêve algérien; l'Algérie dans le débat économique et politique.

### **B) L'Afrique noire.**

Djibouti. Madagascar: premiers contacts. Le golfe de Guinée.

Le Sénégal: la situation en 1850; la révolte d'El Hadj Omar; Faidherbe, ses conquêtes, son œuvre.

### **C) L'Indochine.**

Situation en 1850; l'ancienneté de la présence française. L'influence des missionnaires.

La prise de la Cochinchine méridionale; la seconde guerre de l'opium; la prise de toute la Cochinchine.

Le Cambodge. L'exploration du haut Mékong. Le rêve indochinois.

### **D) Autres aventures.**

La Syrie, la Nouvelle-Calédonie. L'expédition du Mexique: causes; déroulement; échec.

## **IV. L'explosion de l'Empire colonial: 1870-1914.**

### **A) Caractères généraux.**

Chiffres. Les logiques: logique d'entraînement; l'impérialisme et la grandeur de la France.

Pression des milieux économiques: l'Union coloniale; limites de ces pressions. Place limitée de l'Empire colonial dans l'économie française.

Rôle des fonctionnaires; l'École coloniale. l'Église; les militaires.

Le rêve colonial: le Journal des voyages. " Tout ce qui est lointain, brûlant et inutilisable ".

Le racisme: ses origines (Boulainguer). L'image du Noir. Les progrès de l'anthropologie descriptive: Broca. Gobineau et l'antisémitisme. Vacher de Lapouge et le darwinisme social; l'"autre" Renan: langue et race, race et religion. La justification du colonialisme par le racisme.

Pénétration de ces idées dans l'opinion. Clichés racistes: le "fardeau de l'homme blanc". Le discours de Ferry en 1885; l'absence d'un parti colonial.

L'anticolonialisme: ses arguments: arguments humanitaires; arguments nationalistes; arguments anticapitalistes. L'évolution de ces courants. La S.F.I.O., Jaurès.

L'"art nègre" dans les années 1900. Premiers partis anticolonialistes.

Éléments de chronologie générale; les coûts.

### **B) L'Algérie.**

Le décret Crémieux. La révolte des colons, l'Algérie et la Commune. La révolte des musulmans; sa répression.

Le nouveau régime représentatif: la place des musulmans.

L'essor démographique: les colons ("pieds-noirs"). Colons urbains et ruraux.

L'évolution démographique de la population musulmane; une population marginalisée.

La mise en valeur: le vignoble.

La conquête du Sahara. Le père de Foucault.

### **C) La Tunisie.**

Le jeu des diplomaties européennes. La conquête; le traité du Bardo et le régime du protectorat. Son évolution; mise en valeur de la Tunisie.

### **D) Le Maroc.**

Une conquête tardive; un impact relativement limité.

Situation vers 1900; de nombreuses convoitises. Rôle de Delcassé.

La première crise franco-allemande: le coup de Tanger et la conférence d'Algésiras.

Lyautey et la pénétration au Maroc. La deuxième crise: le coup d'Agadir. Le protectorat français. Lyautey résident général, son œuvre.

### **E) L'Afrique noire continentale (A.E.F. et A.O.F.).**

Un continent à peine pénétré, des sociétés en crise.

La pénétration: Savorgnan de Brazza et le Congo (excursus: Stanley).

La conférence de Berlin: le partage de l'Afrique. Les problèmes d'application et la rivalité pour le Soudan: Fachoda.

La conquête; ses modalités. La mission Voulet-Chanoine.

L'administration directe; l'A.O.F. et l'A.E.F. Une mise en valeur modeste; le travail forcé. Une présence limitée.

#### **F) Madagascar.**

Un royaume puissant; une pression croissante. Les premières étapes de la conquête: le protectorat.

La révolte de 1895; l'annexion. Galliéni; la mise en valeur.

#### **G) L'Indochine.**

La première tentative d'annexion du Tonkin: Garnier et les Pavillons noirs. Rivière.

Ferry et la conquête du Tonkin. Le traité de Hué et le démembrement du Vietnam. La deuxième guerre contre la Chine; Langson et la chute de Ferry. Remarque: les ambitions occidentales en Chine et la révolte des Boxers.

Le Laos. La "pacification". La mise en exploitation: l'hévéa. L'évolution de la société. L'effort médical: Yersin. L'agitation politique.

#### **H) Le Pacifique et les colonies d'Amérique.**

La révolte de Nouvelle-Calédonie. Les Nouvelles-Hébrides. La Polynésie: Gauguin, Loti. Les Antilles.

### **V- Les effets de la première guerre mondiale.**

La participation des colonies à la guerre: soldats et travailleurs. Guerre et anticolonialisme.

La propagande de guerre.

L'agrandissement de l'Empire colonial en 1918-1920.

**Conclusion:** refus de faire un bilan. Ce que la colonisation a changé.

## **CHAPITRE 11: LA DECENNIE DES ILLUSIONS (1918-1930).**

**Introduction:** une pause illusoire.

### **I. Les conséquences de la première guerre mondiale.**

#### **A) Pertes et déséquilibres.**

Déclin démographique: les pertes humaines. Des régions ravagées; le déséquilibre des finances.

#### **B) La politique extérieure: les illusions de la paix.**

Un déclin non perçu: un personnel politique d'une autre génération; une opinion surexcitée; le rôle de Paris dans les négociations de paix.

Clemenceau et le traité de Versailles. Sa politique en Europe centrale: les alliances de revers.

#### **C) Le traumatisme moral et le renforcement des extrêmes.**

Introduction: Aragon/Rimbaud. Le choc et l'horreur de la guerre.

##### **1) Le pacifisme des anciens combattants et ses dérives.**

Introduction: Céline. Les ligues d'anciens combattants. Leur pacifisme, l'esprit ancien combattant: le 11 novembre, les monuments aux morts. Ambiguïtés: un pacifisme institutionnel, teinté de chauvinisme. Dérives des ligues.

##### **2) Le pacifisme à gauche et la naissance du communisme.**

Introduction: Prévert. Le pacifisme radical et l'attrait de la révolution russe: le facteur Brest-Litovsk.

Essor et radicalisation du socialisme français (les grèves de 1919-1920, les mutins de la mer Noire); ses divisions. Le congrès de Tours: la position de Blum. Socialistes et communistes après le congrès de Tours.

Remarque: la France n'est plus la patrie du socialisme...

### **II-La vie politique dans les années 1920.**

#### **A) Les maladroites du Bloc national (1920-1924); l'évolution des catholiques.**

La chambre bleu horizon; les thèmes de campagne du Bloc national: la victoire, la peur du bolchevisme.

Le Bloc national et le mouvement social.

Les mesures d'apaisement avec l'Église. L'essor du catholicisme social. L'évolution de l'Église; la canonisation de Jeanne d'Arc. Les nouvelles organisations catholiques (la S.F.T.C.). Les catholiques et la République: la rupture avec l'Action française. Conséquences politiques et spirituelles.

La politique internationale du Bloc national: l'occupation de la Ruhr, ses conséquences pour l'image de la France.

Les problèmes monétaires du Bloc national (les décrets-lois) et sa chute.

#### **B) La politique intérieure: l'échec du Cartel des Gauches (1924-1926).**

Socialistes et radicaux; leur alliance. Le Cartel des Gauches et sa victoire électorale.

La politique de Herriot: le retour de l'anticléricalisme; autres mesures.

Les difficultés économiques et la chute du franc; les maladroites d'Herriot et le "mur d'argent". Conséquence: la gauche et l'économie; l'irruption des problèmes économiques dans la vie politique.

La débâcle du Cartel et le retour de Poincaré.

#### **C) La politique intérieure: le retour de la droite (1926-1930).**

Le retour de la confiance. La dévaluation de 1928. Réformes.

#### **D) La politique étrangère: l'"ère des bons sentiments" (1924-1930).**

Briand. Ses idées. la réconciliation avec l'Allemagne; le pacifisme. Œuvre. Une image plus positive de la France.

Les limites de l'œuvre de Briand; le retard de l'état-major (la ligne Maginot). Un pays impuissant.

#### **E) les communistes: la période "sectaire" (1921-1934).**

La S.F.I.C.: sa mentalité; "classe contre classe". Faiblesse numérique.

Une logique de groupuscule. La bolchevisation. Le rapport à l'Internationale: Fried.

Une action à la limite de l'illégalité. Répression. SFIC et CGTU.

Les électeurs: distinguer sympathisants, militants et dirigeants. Les intellectuels: Barbusse, Gide, Aragon.

### **III. La France et les Français dans les années 1920.**

#### **A) L'économie.**

Une période de prospérité. La croissance; l'évolution des entreprises; les industries de pointe (automobile, aéronautique). Le retour au libéralisme; mais un État présent dans l'économie.

Limites de la prospérité: les secteurs en retard. La crise agricole.

#### **B) Population et société.**

La situation démographique; l'immigration.

Les ruraux; le poids des campagnes. Les traces de la guerre; l'acculturation.

Ouvriers et artisans; le niveau de vie. Le tertiaire.

### **Annexe: une brève Histoire des Arméniens en France.**

1. Rappels historiques: origines; les Arméniens dans l'Empire ottoman; le réveil national et les massacres.

2. La vie en France: la diaspora. L'entre-deux-guerres. L'accélération de l'intégration après 1945.

3. Les Arméniens aujourd'hui (fin des années 1990).

## **CHAPITRE 12: A L'ABIME: LES CRISES DES ANNEES 1930.**

**Introduction**: une crise économique importée d'Amérique. De la crise économique à la crise politique. Une période sinistre et fascinante.

### **I. Les effets de la crise économique mondiale.**

#### **A) L'approche de la crise.**

L'économie: l'arrivée tardive de la crise. La situation fin 1929: de bons chiffres; une économie protégée par ses archaïsmes. Facteurs conjoncturels (les commandes publiques; les effets de la dévaluation Poincaré).

La politique: les présidents de la République; le centre-droit au pouvoir: Tardieu, Laval. Des hommes populaires; les scandales (affaires Haneau et Oustric).

L'absence de réaction à l'approche de la crise.

### **B) L'arrivée de la crise, les réactions jusqu'en 1936.**

La crise économique: un retournement conjoncturel dès 1930. Facteurs d'entrée dans la crise: le commerce extérieur, la faillite de l'Allemagne, la dévaluation de la livre. Effets sur l'industrie, sur l'agriculture. Effets sur la productivité et sur la concentration économique.

Réactions de l'État: une politique déflationniste. L'incompréhension de la majorité, du patronat... et de la gauche. Exceptions: Reynaud, X-crise. Détail des politiques suivies: réduction des dépenses, hausse des impôts. Le plan Laval de 1935. Mesures de soutien des prix et de protectionnisme. Le "fétichisme budgétaire et monétaire": la mystique du franc. Le bloc-or, ses effets, son échec.

La crise sociale: les ouvriers, le chômage (en note: naissance de cette notion). Femmes et immigrés; les réfugiés. Reculs sociaux – un facteur aggravant: faiblesse et division des syndicats. Employés et cadres; les fonctionnaires; les paysans; grande bourgeoisie et professions libérales. Troubles et peurs: la culture de guerre civile.

### **C) Conséquences politiques de la crise: les "fascismes", le 6 février 1934).**

Les législatives de 1932: l'Union des gauches et ses limites: l'électorat floué.

Montée des extrêmes: généralités. Recrutement. Des traits nouveaux: des courants modernes, révolutionnaires, populistes. La fascination de l'étranger: la tentation fasciste (et ses limites). Le problème des origines intellectuelles des "fascismes" français, et de leur nom: un qualificatif popularisé par la gauche; "ni droite, ni gauche" – liens entre fascisme et communisme.

Origines politique des extrême-droites: traditions et valeurs. Continuités avec des passions "respectables": l'homme providentiel, la régénération, "la terre et les morts", etc.; l'antiparlementarisme.

Énumération: l'Action française, son apport et son déclin; la condamnation par le Prétendant; la concurrence des nouvelles extrême-droites. Magistère et contestations (Bernanos). Le Roy Ladurie. La Rocque et les Croix de Feu: parentés et différences avec le fascisme. Les Jeunesses patriotes. Le Faisceau. Dorgères et les "Chemises vertes". Autres groupuscules. Gustave Hervé et les passages d'un extrême à l'autre; Doriot jusqu'en 1934. Intellectuels: Drieu et la fascination du fascisme; Brasillach, etc. Note sur Céline.

Conclusion partielle: faiblesse du fascisme en France. Ses causes. Liens du fascisme et de la droite.

Récit chronologique: agitations. L'affaire Stavisky. Le 6 février; causes de son échec. Conséquences: le ministère Doumergue et le retour de la droite. Ambiance de guerre civile; la dissolution des ligues.

## **II. Le Front populaire et ses suites (1934-1939).**

### **A) Naissance et essor du Front populaire.**

Sursaut à gauche: l'union nécessaire. L'état de la gauche en 1934: les radicaux. Les socialistes: leur rapport au reste de la gauche. Les communistes: défaite de Doriot et montée de Thorez. Pressions de la base pour l'union: la manifestation unitaire du 12 février 1934. Le changement de stratégie de Staline et la nouvelle ligne: l'alliance avec la bourgeoisie et les démocraties, une stratégie plus acceptable; la réintégration de l'héritage jacobin et le retour au nationalisme. Problèmes avec les pacifistes.

Les premières structures: le comité Amsterdam-Pleyel et le comité de vigilance des intellectuels: la mobilisation sur le front de la culture. Intellectuels engagés: le Congrès des Écrivains de 1935. Gide, Malraux, etc.; l'internationalisation de l'engagement. Hommes de science, peintres (Picasso) et cinéastes (Renoir). Problèmes: Gide et le Retour de l'U.R.S.S.

Le pacte d'unité d'action P.C.F.-S.F.I.O.; la "main tendue" communiste. Succès de cette stratégie; le programme commun de janvier 1936. La réunification syndicale. Le programme du Front populaire.

### **B) Les élections et les grèves: mai-juin 1936.**

La victoire de la gauche; reclassements internes (montée des socialistes et des communistes). Blum; sa théorie de l'exceceice et de la conquête du pouvoir; sa relation aux communistes.

Le cabinet Blum. Le soutien sans participation des communistes. Place des femmes; Léo Lagrange.

Les grèves de mai-juin 1936: naissance; nature (des grèves non révolutionnaires). Une explosion de joie (note: Simone Weil). Les accords Matignon. Une reprise difficile; "il faut savoir terminer une grève". Désarroi du patronat et de la droite.

### **C) L'été 1936 (juin-septembre) et l'échec économique du Front populaire.**

Les réformes: les conventions collectives, les congés payés, les 40 heures. Retour sur les congés payés: symbole, mythe, révolution. La réorganisation de la Banque de France, l'O.N.I.B., la nationalisation des industries d'armement.

Liens avec le New Deal. Différence essentielle et facteur d'échec: le refus de la dévaluation en juin 1936 (causes: une timidité imposée). En septembre: une mesure tardive et insuffisante. L'échec des lois sociales: effets négatifs des quarante heures (manque de souplesse), des augmentations de salaires. La spirale inflationniste: la stagflation. Blum étranglé.

Le débat sur les responsabilités: la faute au Front populaire (incompétence? imprudence ou manque d'audace? discussion: logique économique et logique sociale). La faute à la droite et à la bourgeoisie? La faute aux circonstances et aux institutions? Le manque de consensus.

### **D) Déclin et agonie du Front populaire.**

Tiraillements internes: sur le rythme et l'ampleur des réformes; sur la guerre d'Espagne et la paix (annonce).

Radicalisation des oppositions: le patronat. Disparition de la droite modérée. Vallat. La Rocque et le P.S.F.; Doriot et le P.P.F.; ses liens avec le fascisme. Déclin des ligues; la Cagoule. Reclassements d'hommes de gauche: Déat et les néo-socialistes (l'U.S.R.); Bergery (en note). les intellectuels: Fernandez, Châteaubriant, Céline. La presse; l'affaire Salengro. Déchirements et contradictions de l'Église (Esprit, Mauriac, Claudel, Bernanos et la guerre d'Espagne).

Dernières réformes; la "pause" et l'abandon des réformes. Désordres: la fusillade de Clichy, la grève générale de 1937. L'Exposition universelle. La démission de Blum.

Les cabinets Chautemps. La deuxième dévaluation; la nationalisation des chemins de fer. L'hallali.

### **E) Le retour des radicaux; la situation politique à la veille de la guerre.**

Le gouvernement Daladier: son impuissance. L'"assouplissement" de la loi des 40 heures. Autres mesures: le Code de la Famille. Une France divisée à la veille de la guerre.

## **III. La débâcle de la politique extérieure de la France (1930-1939).**

**Introduction partielle:** des équilibres bouleversés; paradoxes du Front populaire et du pacifisme, désarrois; l'image d'un pays en déclin.

### **A) Avant le Front populaire.**

Beaucoup d'illusions. Les ministres (Barthou), le Quai d'Orsay (Saint John-Perse), l'état-major. Relations avec l'Allemagne: incompréhension de la réalité du nazisme; absence de réactions. L'effondrement de la petite Entente. Le rapprochement avec l'U.R.S.S.; les relations avec l'Italie. Un facteur aggravant: la démission de la Grande-Bretagne en Europe.

### **B) Du Front populaire à la déclaration de guerre; les effets du pacifisme.**

La fin de la petite Entente; difficultés des relations avec l'U.R.S.S. Un déchirement: la guerre d'Espagne (en note: les Brigades internationales). Le réarmement: l'héritage de Jaurès?

Attaques: l'ampleur du pacifisme. Les anciens combattants: le pacifisme érigé en dogme, Blum "fauteur de guerre". À droite: du pacifisme au défaitisme. Pacifisme et hostilité au régime: le déclin et la décadence, l'ennemi est à l'intérieur; la République, régime étranger. L'antisoviétisme (Blum au service de Moscou) et la minimisation du danger fasciste: "mieux vaut Hitler que le Front populaire: la haine du régime l'emporte sur l'amour de la patrie: origines de Vichy. Remarque sur l'évolution du nationalisme: un nationalisme de repli. Exceptions (Reynaud, de Gaulle). À gauche: Paul Faure, Déat et *Mourir pour Dantzig?*; les intellectuels: Romains, Giono, la dérive du C.V.I.A.

Conséquences: Munich. Veille de guerre.

## **CHAPITRE 13: LA FRANCE DANS LA SECONDE GUERRE MONDIALE.**

**Introduction:** bilan et désastres; une remise à plat des problèmes de la France.

### **I. Débats.**

Une période très débattue; des débats changeants.

L'âge des héros: l'exaltation de la Résistance. Questions: son rôle exact? Qui a été pétainiste, qui a collaboré?

Les années 1960 et 1970: questions sociales. La fin du mythe de la Résistance.

La faible place du génocide dans ces deux périodes: pourquoi? Une hiérarchie de l'horreur; l'accent sur la nation, puis sur les luttes de classes.  
L'âge des victimes: de nouveaux mythes. Pourquoi? La défaite de l'héroïsme; la génération de la culpabilité. La compassion remplace l'engagement.

## **II. La "drôle de guerre" et la défaite: septembre 1939-juillet 1940.**

### **A) L'entrée dans la guerre.**

Le changement d'attitude des communistes: la désertion de Thorez. La répression.  
Sept mois d'inactivité; un pouvoir fragilisé (le cabinet Reynaud).

### **B) La débâcle de mai-juin 1940**

Le Blitzkrieg et la défaite des armées françaises. L'exode. Pétain président du Conseil; l'armistice.

La guerre était-elle perdue? Les conceptions de Pétain. Les clauses de l'armistice. Mers el-Kebir.

### **C) La naissance du régime de Vichy (juin-juillet 1940).**

Pétain: sa popularité. Son idéologie: un traditionaliste, pas un fasciste. Ses faiblesses.

Les pleins pouvoirs; les 80 opposants. Les actes constitutifs: fin de la République et proclamation de l'"État français".

Les réactions: "quarante millions de pétainistes".

## **III. Le régime de Vichy.**

### **A) "Vieux romains et jeunes cyclistes": le personnel politique (1940-1942).**

Les institutions, ou leur absence; un régime très personnel

"La révolution des ratés": quelques figures de pétainistes. Arrêt sur Le Roy Ladurie. Percée des hauts fonctionnaires: Bichelonne.

La marginalité des fascistes déclarés; les milieux parisiens (Doriot, Bonnard, etc.).

### **B) La Révolution nationale (1940-1942).**

Introduction: une idéologie non fasciste. Les mouvements de masse: Chantiers de jeunesse, Légion des Combattants. Uriage.

Les valeurs:

#### **1) Famille.**

La régénération de la France. Une politique nataliste: la fête des mères.

#### **2) Patrie.**

Un nationalisme de repli; "la terre, elle, ne ment pas". Un régime pourtant centralisateur.

Le culte du Maréchal; la chasse aux responsables de la défaite. Les procès de Riom; l'enseignement.

L'antisémitisme: le statut des juifs, l'"aryanisation" des entreprises; Le commissariat aux Questions juives. bilan: une politique d'isolement, pas d'extermination.

#### **3) Travail.**

Le corporatisme. La charte du travail. Le dirigisme d'État.

Bilan de la Révolution nationale: une popularité rapidement décroissante.

### **C) L'engrenage de la collaboration (1940-1942).**

La France intégrée à l'Europe allemande. Montoire. Le renvoi de Laval et la collaboration sous Flandin, puis Darlan: les protocoles de Paris. Les premiers déportés. La collaboration économique; la L.V.F.

### **D) Les dérives du régime de Vichy: avril 1942-août 1944.**

Le tournant de l'été 1942: la Relève; la rafle du Vel'-d'Hiv'. L'invasion de la zone libre.

La dérive pro-hitlérienne de Laval. La fascisation du régime.

Le S.T.O. L'organisation Todt et l'exploitation économique de la France. La répression; la Milice.

Le sort des juifs: rôle exact de Vichy. Bilan du génocide en France.

Pétain et la thorie du "bouclier"; réactions de l'opinion publique.

## **IV. La France et les Français sous l'occupation.**

### **A) Quelques notes sur la vie quotidienne et la société.**

Pénurie, rationnement, marché noir, etc. La reprise de la natalité; l'Alsace-Lorraine, les prisonniers; l'Église.

### **B) La culture sous Vichy (J. Capron)**

Introduction: y a-t-il eu une culture "de" Vichy?

## **1) L'écrit**

### **a) Journalismes**

La censure. La presse vichyste; la presse fascisante. Les pamphlétaires: Céline. La presse de Résistance.

### **b) Universités.**

### **c) Littératures.**

La production vichyste et collaborationniste: les régionalistes réactionnaires (Pourrat); les collaborateurs par légèreté (Guitry). Rebatet et l'autobiographie engagée. Les listes Otto. L'exaltation du régime et de ses réalisations.

La littérature de la Résistance: la défense de la patrie par la défense de la langue; le conscrit des cent villages. Aragon, Vercors, Éluard; l'honneur des poètes.

## **2) La radio.**

Son importance: les deux appels de juin 1940. Hérold-Paquis et Schuman. Henriot.

## **3) Les spectacles.**

Le théâtre; l'opéra; les expositions. Le cinéma.

**Conclusion partielle:** plus un aboutissement qu'une révolution.

## **V. La Résistance et la France libre.**

### **A) La Résistance intérieure.**

Qu'est-ce que résister? Les premiers mois. réseaux et mouvements; la répression.

Le tournant de 1941: l'entrée des communistes en Résistance. Leur action: Guingouin, le colonel Fabien, Tillon. Le P.C.F. sort du ghetto; une ligne à nouveau très nationaliste. Les autres Résistances; le rôle de Lyon.

Le tournant de 1943: le S.T.O. et l'essor des maquis. répression, déportations. L'organisation de la Résistance: Jean Moulin, les rapports avec Londres, le C.N.R. et les F.F.I. La Charte du C.N.R. Les échecs du printemps 1944.

Bilan: effectifs de la Résistance.

### **B) La Résistance extérieure.**

De Gaulle: son passé. Ses idées militaires dans les années 1930. L'appel du Dix-huit juin: une analyse de la défaite radicalement opposée à celle de Pétain. La "légitimité" de de Gaulle.

Les débuts: Londres. Les F.F.L., le C.N.F.L. Les premiers gaullistes. le ralliement de l'A.O.F., les combats.

La "pétaudière algérienne"; le G.P.R.F. La préparation de la Libération.

## **VI. La Libération.**

Le débarquement. Le rôle de la Résistance dans la Libération. Le soulèvement de Paris. L'épuration "à chaud".

De Gaulle regagne Paris. Vichy "nul et non avvenu": un mythe gaulliste.

## **CHAPITRE 14: LE DÉCLIN DE L'EMPIRE COLONIAL FRANCAIS (1920-1986).**

**Introduction:** un processus assez rapide. Un deuil dans l'ensemble fait, mais persistance de la blessure algérienne.

### **I. La sourde oreille (1920-lendemain de la seconde guerre mondiale).**

#### **A) L'entre-deux-guerres.**

L'apogée de l'Empire: chiffres.

L'exploitation économique; les effets de la crise. La mise en valeur: le plan Sarraut.

Colons et indigènes: les statuts. L'échec des réformateurs: le projet avorté Blum-Viollette.

Médecine et éducation. La décolonisation des indigènes.

L'opinion publique devient massivement colonialiste; L'Exposition coloniale. L'anticolonialisme: la S.F.I.C.; Gide.

Alertes: les mutations liées à la guerre, à la S.D.N., à l'U.R.S.S. Une contestation qui change rapidement de nature: d'Abd el-Krim au P.C.I. et à l'Étoile nord-africaine. Autres tendances: l'islamisation de l'Afrique; les oulémas. Premiers intellectuels de couleur: Césaire, Senghor.

#### **B) La seconde guerre mondiale et ses suites (1940-1947).**

Vichy et les colonies: l'impuissance. Le cas particulier de l'Indochine.

De Gaulle: l'appel du 18 juin. Le ralliement de l'A.E.F., Éboué; les autres ralliements. La politique coloniale de la France libre: Brazzaville.  
L'après-guerre: l'affaiblissement de la France. Les émeutes de Sétif; l'insurrection malgache.  
L'Union française: une déception. La départementalisation des "vieilles" colonies et le statut de l'Algérie.

## **II. Colonialisme et anticolonialisme en métropole après 1945.**

Progrès de l'information; mutations idéologiques. Un symbole: les porteurs de valises.  
L'attitude du P.C.F., des autres partis. Les intellectuels: Aron. Déclin du discours colonialiste à visée économique. Le cartiérisme.  
L'évolution de l'opinion publique.

## **III. La décolonisation de l'Indochine (1945-1954).**

La naissance du Vietminh; le départ des Japonais et ses conséquences. La reprise en mains: Thierry d'Argenlieu et le bombardement de Haïphong. l'engrenage.  
L'échec de la solution Bao Daï. Giap et les premiers succès du Vietminh: Cao Bang.  
Dien Bien Phu et les accords de Genève.

## **IV. La décolonisation de l'Afrique du nord.**

### **A) la montée des tensions (1947-1954).**

La farce des élections algériennes de 1948 et la radicalisation des nationalistes. Un fossé démographique croissant.  
Au Maroc, le renversement du sultan Mohammed. Les affaires tunisiennes.

### **B) les crises maghrébines sous la IVe République (1954-1958).**

Le C.R.U.A., le F.L.N. et la naissance de l'insurrection en Algérie.  
Soustelle et son évolution. les émeutes du Constantinois et leurs conséquences. La "journée des tomates" et l'envoi du contingent par Mollet; le rôle et les déchirements de l'armée. La bataille d'Alger, la ligne Morice.  
Bilan en 1958: une guerre gagnée sur le terrain, perdue dans les esprits. Le Treize mai (N.B. traité aussi au chapitre 15).  
Les indépendances tunisienne et marocaine.

### **C) De Gaulle et l'Algérie (1958-1962).**

Les attentes en mai 1958; "je vous ai compris!". Le plan de Constantine; la "paix des braves" et son échec.  
La lente évolution de de Gaulle de 1959 à 1961; la réplique des Pieds-noirs: la semaine des barricades, l'O.A.S., le putsch des généraux. La violence des derniers mois (le 17 octobre 1961; Charonne).  
Les accords d'Évian, l'indépendance de l'Algérie. Le départ des pieds-noirs. La dérive de l'O.A.S.  
**Bilan:** l'Algérie eût-elle pu rester française?

## **V. La décolonisation de l'Afrique noire.**

La loi-cadre Defferre. La Communauté. Les indépendances. Dernières émancipations après 1960.

## **VI. Les relations entre la France et son ancien Empire depuis la décolonisation.**

L'"hexagone" et les départements et territoires d'outre-mer.  
Les liens avec l'Afrique: le "gendarme" et la diplomatie de l'ombre. Foccard. Bokassa; l'intervention à Kolwezi.  
La collaboration économique. La dimension culturelle des liens avec l'ancien Empire: la francophonie.

## **CHAPITRE 15: LA FRANCE DE DE GAULLE A DE GAULLE (1944-1958).**

**Introduction:** un nouveau départ; sur le moment, une impression de crise permanente.

### **I. La difficile naissance de la IVe République: août 1944-janvier 1947.**

#### **A) La situation en août-septembre 1944.**

La guerre continue; l'anarchie dans certaines régions. Difficultés diplomatiques. La France a rapetissé. Les pertes humaines et économiques; une société divisée. Difficultés politiques; l'état des forces politiques. Renforcement de la gauche et affaiblissement de la droite. Le prestige du communisme et la force du P.C.F.; une époque ouvriériste. Un parti légaliste. Les radicaux, Les socialistes. L'âge d'or de Saint-Germain des Prés; Sartre.

#### **B) Les deux premiers gouvernements de Gaulle: septembre 1944-janvier 1946.**

Le premier gouvernement de Gaulle; attitude envers les communistes. L'épuration; le procès Pétain; les milieux politiques, l'administration, la culture. Malaises. Le droit de vote aux femmes. Les réformes économiques (N.B. traitées en détail au chapitre 18): les nationalisations (Renault), la planification, les mesures sociales. Les référendums et les élections d'octobre 1945. Le second gouvernement de Gaulle; sa démission-surprise.

#### **C) L'installation de la IVe République: janvier 1946-janvier 1947.**

Tripartisme et "régime des partis". L'échec du premier projet de Constitution. Le discours de Bayeux. La constitution de la IVe République. Les élections de novembre 1946; premier Président et premier cabinet de la IVe. La République est mal partie.

### **II. Le laborieux fonctionnement du régime (1947-1955).**

#### **A) Les communistes français en guerre froide.**

La fin du tripartisme et le renvoi des ministres communistes; effets de la naissance du Kominform. Le repli sur le national-jacobinisme; l'anti-américanisme communiste – ses liens avec l'antisémitisme.

Une action dans le cadre légal. Les grèves de 1947-1948, la seconde scission de la C.G.T. Maladresses et excès: l'affaire Kravtchenko. L'"affaire des pigeons". Tensions internes: Marty, Tillon, Guingouin.

La culture communiste de guerre froide. Les intellectuels communistes; les compagnons de route. Sartre et le communisme; le R.D.R. Le mouvement de la Paix. Résistances au conformisme: Raymond Aron.

La contre-société communiste: les banlieues rouges. Modes de vie, lectures, arrière-plan idéologique.

#### **B) La brève aventure du R.P.F. (1947-1954).**

Naissance. Programme. Premiers succès. Maladresses. Échecs. Disparition.

#### **C) L'évolution des forces favorables au régime.**

Le contexte: la prospérité.

La "troisième force". Le personnel politique; l'immobilisme érigé en système.

Les apparentements; la "chambre hexagonale" de 1951. Le retour de la droite: Pinay.

L'expérience Mendès-France: un style nouveau. L'ambiguïté du mendésisme. L'échec de P.M.F.

### **III. La politique étrangère: une République atlantiste.**

La situation initiale: l'hostilité à l'Allemagne. Pressions anglo-saxonnes; le traité de Bruxelles.

L'intégration aux structures du bloc occidental; le "parapluie américain".

Suez. La France face à la construction de l'Europe; rôle des démocrates-chrétiens. Le conseil de l'Europe, le plan Schuman, la C.E.C.A. L'échec de la C.E.D. et le traité de Rome.

### **IV. L'agonie de la IVe République: 1955-1958.**

#### **A) Avant le Treize mai.**

Discrédit et antiparlementarisme. Le poujadisme.

La dissolution de l'Assemblée et les élections de janvier 1956. L'échec du Front républicain (Guy Mollet). Quelques réformes. "Le cadavre bafouille".

#### **B) Le Treize mai et la fin de la IVe République.**

Les événements (N.B. traités aussi au chapitre 14). L'intervention de de Gaulle. De Gaulle président du Conseil; les pleins pouvoirs.

**Conclusion:** Une agonie dans l'indifférence. Un bégaiement de l'Histoire; la tare du coup de force à l'origine de la Ve République.

### **CHAPITRE 16: DU GAULLISME A LA GAUCHE AU POUVOIR (1958-1984).**

## **I. La France du Général (1958-1969).**

### **A) L'installation du régime et les nouvelles institutions (1958-1959)**

La transition. Le référendum et les législatives de 1958; l'U.N.R.; de Gaulle président.

Les institutions de la Ve République: l'exécutif renforcé, un régime demeuré parlementaire (remarque: deux pratiques politiques successives très différentes).

Le Président: ses fonctions. L'Assemblée nationale, le Sénat. Le gouvernement; le Conseil constitutionnel. Stabilité politique et personnalisation du pouvoir. Des institutions populaires.

### **B) La crise politique de 1962.**

L'interprétation gaullienne des institutions: le "domaine réservé". La vie politique: la loi Debré. Rôle croissant du cabinet présidentiel; les référendums.

La crise: Pompidou premier ministre; l'annonce du référendum sur l'élection du Président au suffrage universel. Le "cartel des non" et la censure du gouvernement; la dissolution. Victoire gaulliste au référendum et aux législatives. Les R.I. Affaiblissement des partis.

### **C) La France et le monde dans les années de Gaulle.**

De Gaulle et la guerre froide. "Une certaine idée de la France"; un nationalisme républicain. Le "panache".

Une politique extérieure pirroresque: "vive le Québec libre!". Le ministère du verbe. Relations avec le bloc de l'est, avec Israël. Aspects économiques (N.B.: traités en détail au chapitre 18).

L'arme atomique et la dissuasion du faible au fort. Le retrait des structures intégrées de l'O.T.A.N.

De Gaulle et l'Europe: le volapük, la chaise vide. De Gaulle et l'Allemagne: la réconciliation.

### **D) La vie politique dans les années 1962-1968.**

"La France s'ennuie". Les "godillots" de l'U.N.R. Les centristes. Le P.C.F. de Waldeck-Rochet: le début du déclin. La gauche modérée; le P.S.U. Les syndicats (la C.F.D.T.), les clubs.

La présidentielle de 1965. Les législatives de 1967. L'"exercice solitaire du pouvoir".

### **E) Mai soixante-huit.**

**Introduction partielle:** deux crises. Difficultés à en parler. Une mise en scène de la Révolution? Les barricades; le bilan humain. Les "groupes leaders" et la masse.

#### **1) Les conditions: portrait de l'esprit d'une époque.**

La prospérité; des changements brutaux; une grande lassitude politique.

L'évolution des modes de vie. La jeunesse: progrès de l'éducation, de l'autonomie. La culture "jeune": le "yé-yé". Le "conflit des générations".

Critique de la société de consommation, des modes de vie modernes. Les choses. Marcuse.

"L'imagination au pouvoir"; la contestation libertaire; "il est interdit d'interdire". L'anitmilitarisme et la haine du flic.

La dénonciation du capitalisme; le tiers-mondisme. Héritages et mythes marxistes. Contestation du communisme et nouveaux conformismes. Le gauchisme; l'attrait des socialismes exotiques; une nouvelle Légende dorée. Une équivoque fondamentale.

#### **2) Les événements.**

Prodromes, en France et ailleurs. Le maïaise étudiant; Nanterre; Cohn-Bendit et le Mouvement du 22 mars.

Le 13 mai. La crise étudiante. La crise sociale: les grèves. Les accords de Grenelle.

Le pouvoir déstabilisé. De Gaulle reprend la main: la manifestation du 30 mai. Fin de partie; les législatives.

#### **3) Les suites.**

Destin des gauchistes: les "établis". Convulsions des années 1970. Désillusions à la fin des années 1970: le recul des idéologies.

Effets sur les mœurs: les hippies; l'écologie. Dérives terroristes: Action directe.

**Conclusion partielle:** libertaires et libéraux. Legs essentiel de Mai soixante-huit: la liberté sexuelle, etc. Débats sur les effets à long terme de ces évolutions.

### **F) Onze ans, ça suffit.**

Couve de Murville premier ministre. La réforme des universités.

Le référendum sur la régionalisation: la curée antigauilliste; la victoire des "non" et la démission de De Gaulle.

## **II. La vie politique dans les années 1970.**

### **A) Le septennat interrompu de Georges Pompidou et la présidentielle de 1974.**

L'élection de Pompidou; défaite de la gauche. Les premiers ministres: Chaban-Delmas, Messmer. Rôle de V.G.E. Politique extérieure.

La gauche: le P.C.F. de Marchais: le déclin, La renaissance du P.S.: le congrès d'Épinay. Le programme commun; les législatives de 1973. La mince victoire de Giscard en aux présidentielles de 1974.

### **B) Le septennat de V.G.E. et l'usure de la droite.**

V.G.E.: atouts et malchances (la crise). Chirac Premier ministre. "décrispation" et "consensus". Réformes; la loi Veil sur l'I.V.G. Réactions de la gauche; le problème de la peine de mort.

Difficultés économiques et politiques (les gaullistes). Le gouvernement Barre. La fondation du R.P.R. et de l'U.R.F. Politique extérieure.

Le P.S., le vent en poupe. le mitterrandisme. Le Larzac, Plogoff, les radios libres. Faiblesse des communistes. Usure de la majorité; les scandales. La présidentielle de 1981: la victoire de Mitterrand.

### **III. La gauche au pouvoir (1981-1984).**

Le gouvernement d'union de la gauche. Les réformes politiques. réformes économiques et sociales: annonces. Politique extérieure: la crise des euromissiles; l'affaire du Rainbow-Warrior. Dégradation de la situation et arrêt des réformes. Le retour de la querelle scolaire. la montée du Front national. Les législatives de 1986.

## **CHAPITRE 17: POPULATION ET SOCIÉTÉ FRANÇAISES DE 1945 À 1980.**

### **I. L'évolution démographique.**

**Introduction:** les recensements – qu'en attendre. L'importance des statistiques.

#### **A) Natalité, fécondité, nuptialité, mortalité.**

Baby-boom et baby-krach. L'évolution des mariages, du nombre d'enfants par ménage, de l'âge au premier enfant, de la taille des ménages. Causes et débats. La politique familiale.

La mortalité. Résultat: la population augmente mais vieillit.

#### **B) Population active et chômage.**

La population active, les chômeurs; évolutions, et quelques chiffres. Précarisation de l'emploi. Les revenus.

### **II. L'évolution de quelques groupes sociaux... et autres.**

#### **A) Ouvriers, chômeurs: travail, embourgeoisement, "exclusion".**

Introduction: déclin du secteur secondaire et de l'ouvriérisme. de l'exploitation à l'exclusion. L'embourgeoisement et la fin de la culture ouvrière.

Jusqu'en 1975: importance de l'industrie et des ouvriers. Une génération revendicative: bastions syndicaux et "acquis sociaux". Malgré la dureté du taylorisme, une génération choyée par le pouvoir. Intégration des ouvriers et déprolétarianisation: l'accession à la sécurité. Le logement, le mode de vie, la santé.

Des progrès toutefois relatifs; une condition dont on rêvait de sortir.

Les années de crise: l'industrie n'est plus le moteur de la croissance. Pertes d'emplois et chômage. Avantages et inconvénients des conquêtes sociales; des luttes sociales de plus en plus défensives. Effets du chômage. Éléments plus positifs. Y a-t-il encore une classe ouvrière? L'exclusion, les S.D.F.

#### **B) Les paysans et la société rurale.**

Marginalisation numérique. L'exode rural; une population agricole vieillissante. L'effondrement du tissu social des campagnes et des cultures paysannes.

Une situation matérielle qui s'améliore: habitat, alimentation. Points noirs: l'endettement, la crise des ciseaux. La puissance intacte des lobbies paysans: les syndicats; les violences paysannes.

L'invasion des campagnes par les urbains: le tourisme, les résidences secondaires, la rurbanisation.

Le retard des représentations collectives. Une image devenue positive; le néo-ruralisme de gauche. Les paysans absents d'une campagne fantasmée par les citadins.

#### **C) Les immigrés.**

L'évolution des cadres légaux. le code de la nationalité; la réforme de 1973. l'O.N.I. et la SonaCoTra.

La vague d'immigration des Trente glorieuses; le regroupement familial. L'arrêt de l'immigration des travailleurs en 1974. Chiffres; nationalités d'origine. Les réfugiés. Régions d'installation.

Le processus d'intégration: généralités. La précarité initiale; le déracinement, les problèmes d'identité. Le repli communautaire; liens avec "le pays". L'installation et l'assimilation: processus. Attitudes de la deuxième et de la troisième générations. Les "Beurs".

L'évolution de la xénophobie. L'immigration et l'identité de la France: quelques réflexions.

#### **D) L'évolution de la condition féminine en France au XXe siècle.**

Introduction: une autonomie croissante. Rappels et compléments sur la période 1914-1945.

Réformes de l'après-guerre. Une nouvelle image de la femme. Le deuxième sexe. L'entrée sur le marché du travail et l'effet des progrès techniques.

Progrès du féminisme: le M.L.F. Avancées légales des années 1960 à 1984. Bilan au début des années 1980.

### **III. Les villes en France depuis 1945.**

Rappels et compléments sur la période 1914-1945. Effets de la seconde guerre mondiale et réformes de la Libération.

La reconstruction. Avant-gardes: Le Corbusier. La politique urbaine des années 1950 à 1970. La loi de 1948, les H.L.M. Une gestion très centralisée: Z.U.P., Z.A.C., plans d'urbanisme.

L'évolution concrète: taux d'urbanisation, surface des villes.

Paris: les nouveautés des années 1950 à 1975. La loi Malraux et les retournements des années 1970: la reconquête des centre-villes, la priorité à la restauration. Quartiers nouveaux: la Défense. Les grands ensembles: progrès et impasses. Les banlieues pavillonnaires. Les villes nouvelles. Les réseaux de communication.

### **IV. Le fait religieux en France depuis 1945.**

#### **A) L'évolution de l'Église catholique et de sa place dans la société.**

Situation en 1945: un paysage de dévastation. L'épuration, le problème Pie XII. Déchristianisation, indifférence. Tableau régional. L'apogée des "religions séculières".

Apuration du contentieux ancien avec la République et apparition d'un nouveau contentieux: les lois sur les mœurs.

Tentatives d'adaptation dans les années 1950: les prêtres ouvriers. Médias et syndicats chrétiens. La culture.

Difficultés persistantes. Les effets de Vatican II; bilan au début des années 1980. Contestation de la hiérarchie et "magistère éthique".

Réactions: la recherche d'une nouvelle légitimité. Mgr Lefebvre et les courants traditionalistes; leurs liens avec le F.N. Le mouvement charismatique.

#### **B) L'islam en France.**

La deuxième religion de France; une situation difficile. Préventions mutuelles et poids des héritages historiques.

Effets de la première guerre mondiale. La Mosquée de Paris et sa perte progressive de représentativité.

Après les décolonisations: les harkis. Les effets de l'immigration: une absence totale de cadres religieux au départ. Stabilisation de la communauté musulmane de France et "demande d'islam": un problème d'identité pour la France. Islam et jacobinisme. Islam et racisme.

Évolutions des années 1980: tensions, "crise des banlieues", et renouveau identitaire. Évolutions récentes de l'islam en France: les courants fondamentalistes. Une pratique faible, des rites élevés en marqueurs communautaires. Une communauté dynamique mais peu attractive.

#### **C) Les autres communautés religieuses.**

Protestants, juifs, autres.

## **CHAPITRE 18: L'ÉCONOMIE FRANÇAISE DE 1945 À 1984.**

### **I. L'évolution de la conjoncture et les politiques économiques.**

**Introduction:** la situation en 1945.

#### **A) La reconstruction: 1944-vers 1955.**

La "troisième bataille de France".

Principes: l'économique subordonnée au social. Le culte de l'État régulateur. Causes: l'origine politique des hommes au pouvoir. Le souvenir du Front populaire et le mythe du New Deal. Keynes. Un grand consensus dans la classe politique. le poids des technocrates: l'idéologie "colbertiste" et l'E.N.A. Le pacte keynésien de croissance.

Les nationalisations de la Libération. Ministères techniques, contrôle des prix, La politique de recherche-développement. Le C.N.R.S.

La planification: ses caractéristiques. Monnet et le commissariat au Plan. Le Plan Monnet, une réussite ambiguë.

Un changement radical d'attitude en matière sociale. les syndicats, "partenaires sociaux".

Bilan vers 1955. Limites de la réussite: les problèmes monétaires.

### **B) Les années de haute croissance: 1952-1973 (environ).**

**Introduction:** les "Trente glorieuses".

#### **1) Les facteurs de l'expansion.**

Facteurs extra-économiques: la guerre froide; la paix sociale; des mentalités converties à l'ouverture. L'ouverture économique: le G.A.T.T. Le rôle de l'État: dépenser, encadrer, réduire les tensions.

Facteurs économiques: facteur travail; facteur capital. Hausse de la demande globale: une société de consommation. de nouveaux produits, de nouvelles catégories de consommateurs. Les entreprises.

#### **2) La gestion de l'expansion: les politiques économiques.**

La IVe République: "l'expansion dans l'impuissance". Le deuxième et le troisième plans. La régulation conjoncturelle: relance et rigueur.

Les années 1960: recul du dirigisme. Une économie gérée sur un mode nationaliste: le plan calcul, le Concorde, le nucléaire civil. La politique structurelle: le Meccano industriel. La régulation conjoncturelle.

#### **3) Les résultats.**

Chiffres: croissance, investissements, exportations. Des structures profondément modifiées. une modernisation décisive.

### **C) Les difficultés des années 1970 et du début des années 1980.**

**Introduction:** l'arrivée de la crise. Chiffres généraux.

#### **1) Les causes du retournement.**

Causes conjoncturelles. Causes extérieures: la crise monétaire, la crise énergétique. Effets de l'internationalisation de l'économie.

Le recul de l'industrie. Effets de "fin de génération": la fin d'un cycle d'équipement. Exception: le dynamisme maintenu des industries de la communication.

La crise du modèle keynésien: les effets pervers de l'étatisation de l'économie. Exemples: Renault, les banques, l'informatique. Les dégâts de l'énarchie et de la culture technocratique. L'État-brancardier. Coût des conquêtes sociales et diminution de la productivité du travail; l'"ossification" des mécanismes de régulation sociale. Des entreprises en difficulté croissante. Poids du keynésianisme en période de crise. Poids de l'impôt. Effets: l'inflation.

#### **2) La crise de 1974 à 1986.**

Le plan de relance de Jacques Chirac. La politique de rigueur de Raymond Barre; sa timidité.

La politique économique du gouvernement Mauroy: un.le. Réformes sociales et nationalisations. Une politique à contre-temps; raideur et dogmatisme. L'échec: l'inflation, les dévaluations, l'explosion du chômage et des déficits publics.

Mesures d'urgence et débats: changer de société ou accepter la contrainte extérieure? Le tournant de la rigueur.

Cadres. Le plan de rigueur de 1983. Bilan vers 1986: l'apogée éphémère de la puissance de l'État.

## **II. L'évolution de quelques grands secteurs économiques.**

### **A) L'agriculture.**

L'explosion des performances. Revenu par travailleur, nombre et taille des exploitations. La révolution agricole. L'industrie agro-alimentaire.

Facteurs: les politiques agricoles. I.V.D., G.A.E.C., S.A.F.E.R., C.U.M.A., remembrement. Difficultés: la montée des problèmes écologiques vers 1980. Aides de l'État, soutien des prix. La politique agricole de la C.E.D.: les montants compensatoires.

Évolution de la production. Tableau régional.

### **B) L'énergie.**

Les énergies dominantes au début de l'après-guerre: le charbon, l'hydro-électricité. Les centrales nucléaires. Les hydrocarbures. La facture énergétique.

### **C) L'industrie.**

Le moteur de la croissance dans les années 1930; la désindustrialisation des années 1970-1980. La concentration industrielle, le rôle du secteur nationalisé. La politique industrielle; sa dimension régionale: l'aménagement du territoire.

#### **D) Les transports.**

Déclin du chemin de fer et des voies d'eau.

Les routes: le programme autoroutier. Le réseau aérien.

#### **E) Le tertiaire.**

Services aux particuliers et aux entreprises. Le commerce de détail: supermarchés et hypermarchés. Le tourisme.

#### **F) Le commerce extérieur.**

Essor, intégration, dépendance. Les destinations. Un déséquilibre persistant.

#### **G) La monnaie et les banques.**

L'évolution des taux de change: les dévaluations.

La maîtrise de la masse monétaire: une gestion difficile. À la Libération, un contrôle de type administratif: le rôle de la Banque de France; l'encadrement du crédit. Évolutions des années 1960: un système inadapté.

Les réformes Delors: un virage libéral. L'apparition d'un marché monétaire. Le décloisonnement du système bancaire. Une économie d'endettement.

Retour aux logiques dirigistes dans les années 1970-1983: la nationalisation des banques en 1982. Retour au libéralisme: l'ouverture du marché monétaire en 1985.

### **Sources du cours:**

(à l'exception de celles utilisées très ponctuellement, qui sont citées en note).

#### **Manuels:**

*Histoire de France* Hachette: tome 3 (par F. Furet, pour les chapitres 1 à 5 de ce cours) et tome 4 (par M. Agulhon, pour les chapitres 6 et suivants), Hachette, 1988 et 1990.

*Nouvelle Histoire de la France contemporaine* (tomes 7 et 9 à 16 ou 17), le Seuil, coll. Points, parus entre 1973 et 1990 – les tomes 12 et 13 ont été très remaniés lors de rééditions.

+ Polycopiés et cours d'Alfred Rambaud (khâgne du Lycée du Parc, Lyon, années 1970).

#### **Autres ouvrages utilisés (sauf oublis!):**

Jean-Jacques Becker et Stéphane Audouin-Rouzeau: *La France, la nation, la guerre: 1850-1920*, S.E.D.E.S. 1996.

Jean-Christophe Cambadélis et Éric Osmond: *La France blafarde* (Une Histoire politique de l'extrême-droite), Plon 1998, chapitres 1 à 5.

Bernard Droz et Evelyne Lever: *Histoire de la guerre d'Algérie*, Seuil (coll. Points), ed. de 1984.

Georges Duby (dir.): *Histoire de la France urbaine*, Seuil, tomes 4 et 5.

Vincent Duclerc, *L'affaire Dreyfus*, La Découverte (coll. Repères), 1994.

Jean-François Eck: *Histoire de l'économie française depuis 1945*, Armand Colin (coll. Cursus), 1988.

R. Froment et S. Lerat: *La France au milieu des années 1980*, 3 tomes, Bréal 1989.

François Furet, *Le passé d'une illusion: essai sur l'idée communiste au XXe siècle*, Robert Laffont/Calmann-Lévy 1995 (N.B. ouvrage surtout utilisé pour le chapitre 6 du cours sur l'U.R.S.S.).

Daniel Halévy: *La fin des notables* et *La République des ducs*, 1930 et 1937.

Raul Hilberg, *La destruction des Juifs d'Europe*, Fayard 1988 (ed. orig. 1985), pp. 523-569.

Jacques Le Goff et René Rémond (dir.), *Histoire de la France religieuse*, tomes 3 et 4, Seuil, coll. "l'univers historique", 1991 et 1992.

Yves Léonard (dir.): *Histoire économique de la France au XXe siècle*, la Documentation française (coll. Cahiers français n° 255), Paris 1992.

Jean Meyer, Jean Tarrade, Annie Rey-Goldziguer et Jacques Thobie: *Histoire de la France coloniale*, Armand Colin, 1991, 2 tomes.

Pierre Miquel, *Une énigme? L'affaire Dreyfus*, P.U.F. (coll. Dossiers Clio), 1972.

Gérard Noiriel, *Le creuset français: histoire de l'immigration XIXe-XXe siècles*, Seuil (coll. Points), 1988.  
Pascal Ory, *La France allemande: paroles de collaborateurs*, Seuil (coll. Archives), 1977.  
Robert Paxton: *La France de Vichy*, le Seuil (coll. Points) 1973 (ed. orig. 1972).  
Eugen Weber, *L'Action Française*, Fayard 1982 (ed. orig. 1962).

**Autres sources:**

Dépouillement progressif, et incomplet, de la revue *L'Histoire* et des pages historiques publiés dans *Le Monde* à l'occasion d'anniversaires d'événements importants; quelques articles des *Lieux de mémoire* (sous la direction de Pierre Nora: Gallimard, 6 tomes, 1984-1992); l'*Encyclopædia Universalis*, notamment pour les notices biographiques. Quelques interviews de proches concernant la période 1950-1980... et sans doute un peu trop d'anecdotes personnelles.

**Table de conversion franc-euro**

avant 1914	1 F = 3,09 E (chiffre de 1900; l'inflation avait été de 20 à 30% en un siècle)
vers 1920	1 F = 0,76 E
vers 1935	1 F = 0,61 E
vers 1944	1 F = 0,15 E
vers 1959	1 F = 0,012 E
vers 1960	1NF = 1,27 E
vers 1974	1 F = 0,61 E
vers 1980	1 F = 0,29 E
vers 2000	1 F = 0,15 E